

ARCHITECTURE & DESIGN

# archiSTORM

#71

## HÔPITAL NECKER, PHILIPPE GAZEAU

## DOSSIER SPÉCIAL BRUXELLES... MA BELLE...

GROUPES SCOLAIRES

- CHARTIER DALIX ARCHITECTES
- NICOLAS FAVET

PORTRAIT D'AGENCE : RDAI

RETOUR D'EXPÉRIENCE : SNØHETTA

URBANISME :  
RÉINVENTER LYON PART-DIEU

archiSTORM

8,90 euros  
mars-avril 015

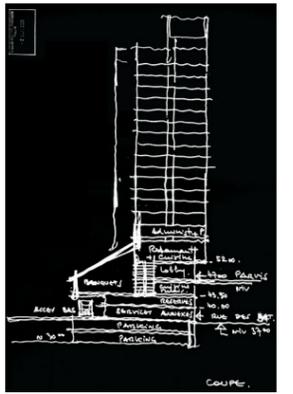
Suisse : 14 CHF  
Belgique et Luxembourg : 10 euros

## PARTICULES HÔTELIÈRES

### Mélià Paris - La Défense

Texte: Pauline Lefort

Le Mélià révèle l'histoire de la rencontre entre deux temporalités, deux échelles, deux équipes, deux projets donc. Le temps long à l'échelle du bâtiment et sa relation à la ville, avec le projet mené par l'équipe réunie autour de Claude Vasconi et le temps de l'architecture intérieure, la conception des chambres, restaurants, bar espaces communs porté par l'agence Nuel, c'est ainsi que le 16 février 2015 a été inauguré sur un site exceptionnel le Mélià Paris - La Défense.



↑ Croquis de principe de Claude Vasconi  
© Claude Vasconi

← Vue de la façade est, depuis la sortie de métro  
© Alexandre Soria

L'équipe Vasconi aura dû traverser treize années de changement d'investisseurs, promoteurs, exploitants et autant de variations du projet, pour voir sortir de terre cet immeuble de grande hauteur dont ils remportent le concours lancé par l'Epadesa en 2001.

Le parti, exprimé par Claude Vasconi dans sa notice au départ du projet, est clair. Il s'agit de répondre à la position exceptionnelle du site: «tête de pont de ce quartier d'affaire», «le long du grand axe historique qui s'étend depuis la Grande Arche jusqu'au Louvre, à la confluence du boulevard circulaire et de l'Esplanade de La Défense». Donc à la fois une entrée vers La Défense, mais aussi, en sens inverse, se projetant entièrement vers Paris. Le bâtiment est composé «de deux strates associées et légèrement décalées» en profondeur, mais aussi «décalées en attique». Elles «forment un volume compact et élancé». Chacune de ces strates est conçue en réponse à son environnement immédiat. La façade sud, contenant la majo-

rité des chambres, bars, restaurants, borde l'esplanade et le bassin Takis. Elle est la «figure de proue dont l'arrête légèrement inclinée, dynamise l'édifice pour le projeter en direction de Paris»; «l'allure de cette façade cristalline s'ouvre, se dresse, entretenant un rapport de respect et d'élégance avec le bassin Takis». Un jeu de vitrages sérigraphiés «déclinent une progression rythmique vers le zénith où la transparence l'emporte sur l'aspect sablé». La façade nord, côté Courbevoie et voies de circulation, contenant des chambres mais aussi les centres de réunions, est mise en retrait par l'aménagement d'un parvis. En contraste avec la façade sud, elle «décline progressivement ses escaliers, ses gaines verticales, ses ascenseurs panoramiques et complément de chambres pour s'achever en biseau en limite du boulevard. Elle montre «une succession d'allèges pleines et de baies horizontales régulières, soulignées par des éléments d'appui de fenêtres linéaires plus marqués».



L'équipe menée par Thomas Schinko qui prend la suite, au décès de Claude Vasconi, restera « fidèle à ce projet initial [...] que Claude aimait bien : une belle sculpture ». Ils participent à « concevoir un bâtiment qui fait la jonction entre la ville et La Défense » nous confient Thomas Schinko, directeur de l'agence et Georgina Campos, chef de projet. Dans une période où l'Epadesa « réfléchit à une

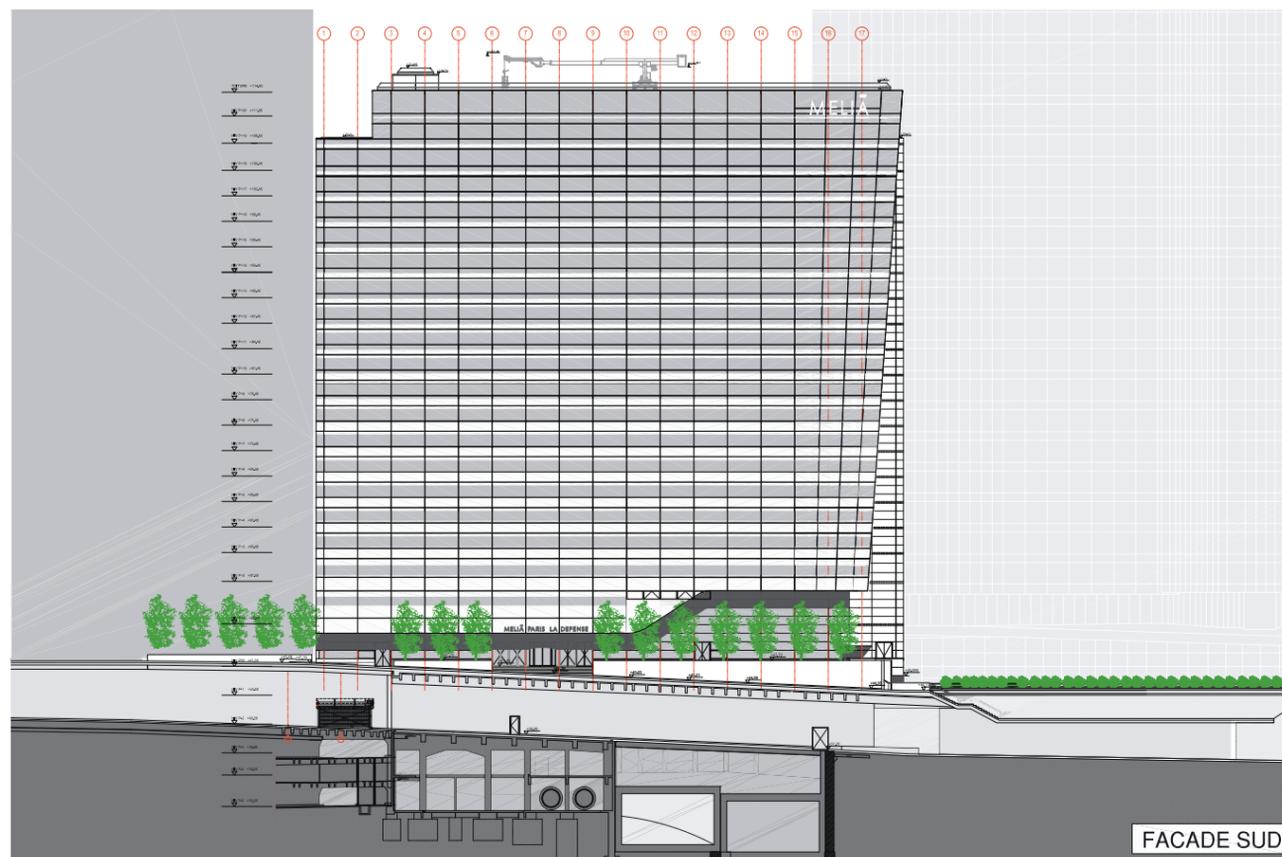
autre façon de faire La Défense, [le projet] donne cette notion qu'un bâtiment ne doit pas toujours être très haut pour donner cette élégance, cet élancement ». Il ne « ne tourne pas le dos au boulevard » mais l'anime, s'ouvre à l'esplanade en prolongeant ses espaces, en transparence aussi, suivant ainsi sa fonction de « bâtiment semi-public » intégré à son environnement.

← Vue de la façade sud, devant le bassin Takis  
© Alexandre Soria

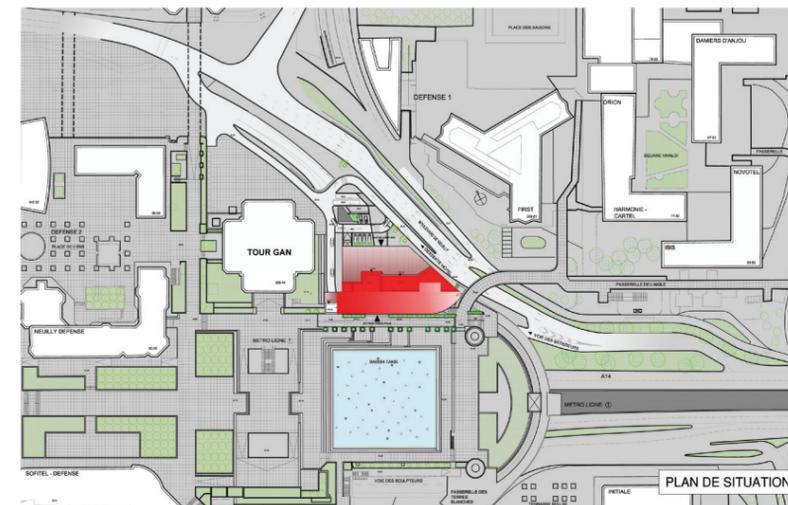
↙ Élévation façade sud  
© Vasconi Architectes by Thomas Schinko

→ Élévation façade ouest  
© Vasconi Architectes by Thomas Schinko

↘ Plan masse  
© Vasconi Architectes by Thomas Schinko



FACADE SUD



PLAN DE SITUATION

Fiche technique :  
 Maîtrise d'œuvre :  
 Vasconi Architectes  
 by Thomas Schinko  
 Maître d'ouvrage :  
 Vinci Immobilier  
 développement hôtelier  
 Architecture intérieure :  
 Agence Nuel  
 Aménageur : EPADESA  
 Investisseur :  
 Union Investment  
 Exploitant : Mélià Hotels  
 International  
 Surface : 24 000 m<sup>2</sup>

**Témoignage de Thomas Schinko, architecte**

« Le dessin du Méliá est signé de Claude Vasconi. L'identité de son écriture est marquée par des carapaces métalliques, des façades vitrées, une approche high-tech... un high-tech qui n'est jamais démesuré et sans cesse justifié », d'ailleurs concernant la façade en verre, la difficulté tient de la contrainte incendie et du bombage de certains panneaux.

Ce bâtiment se voulait une figure de proue qui se dresse face à Paris. Le parti architectural exprime la volonté de créer un élément qui relie la ville à La Défense.

L'approche pour l'hôtel de La Défense était sculpturale. Toutefois, nous n'avons pas gagné le projet sur la forme mais sur l'utilisation d'un terrain difficile. »



← Skyline Paris  
Bar & Lounge  
© Agence Nuel

↓ Une chambre  
© Méliá

↘ Lobby  
© Agence Nuel



Et c'est l'Agence Nuel qui relève le défi de répondre à cet esprit initial du bâtiment, sa localisation et répondre à l'identité et aux contraintes financières de Méliá pour habiller l'intérieur de l'hôtel.

Jean-Philippe Nuel choisit justement le fil conducteur du vêtement pour concevoir les chambres : « on reste dans un code très costume, chemise blanche, harmonie de gris, et puis vous avez le droit d'avoir une cravate ou une pochette rouge », nous confit-il. Jean-Philippe Nuel reprend le chevron d'un motif de tissus qui se retrouve en tête de lit ou sur les rideaux ; la couleur apportée par une cravate déposée sur le tissu du lit et associée au mélange des matières sur la banquette ; un travail graphique sur les moquettes. Le bureau est une simple table ronde, disposée devant la fenêtre, ce qui « laisse le client choisir » : « la chambre ne vous oblige pas à vivre d'une certaine façon ». Les salles de bains sont sobres, aussi par soucis d'économie : un carrelage raffiné, rappelant le cuir, contraste avec de simples carreaux blancs dont l'affirmation des joints crée le graphisme qui suffit à habiller les murs. Tous ces dispositifs permettent à Jean-Philippe Nuel d'imprimer un « raffinement à la française [...] dans l'esprit des hôtes

qui ont l'habitude de venir dans des établissements très internationaux ».

La résonance avec le site et le bâtiment entre aussi en jeu à travers les notions de lumière, de reflet qui guident la conception des espaces communs. La présence de Paris est ramenée, en plus des vues, dans les couloirs, chambres et salles de réunion par l'utilisation de grandes photos prises de nuit, retravaillées pour mettre en avant leur lumières et mouvements. Les moquettes des couloirs reprennent ces lignes fluide et vivantes, tout comme le faisait la façade sud du bâtiment.

On retrouve bien cette attention au restaurant Le Miroir qui joue sur les reflets intérieurs, les contrastes de couleurs. Le Skyline Paris - Bar & Lounge du 19<sup>e</sup> étage est entièrement tourné vers la vue, sa gamme chromatique épurée exprime la volonté « que le décor n'interfère pas, mais qu'il nous projette sur la ville ». Le lobby initiait déjà ce mouvement, repoussant la façade au mur opaque du fond de l'espace, mais encore en le perforant pour prolonger l'espace et le lien avec la ville.

